

PROGRAMME

# Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter  
Dare to listen



M

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

# Billets Tickets

## En ligne Online

sallebourgjie.ca  
bourgjehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
durant les heures d'ouverture du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)  
[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



### Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

### Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

## **Charles Richard-Hamelin et David Jalbert à quatre mains**

*Charles Richard-Hamelin & David Jalbert,  
piano four hands*

**Charles Richard-Hamelin & David Jalbert**, pianos

---

### **WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 – 1791)**

Sonate pour deux pianos en ré majeur, K. 448 (1781)

Allegro con spirito

Andante

Allegro molto

### **SERGUEÏ RACHMANINOV (1873 – 1943)**

Rhapsodie russe en *mi* mineur, pour deux pianos (1891)

ENTRACTE

### **FRANZ SCHUBERT (1797 – 1828)**

Allegro en *la* mineur, D. 947, « Lebensstürme » (1828)

Andantino varié du *Divertissement sur des motifs originaux français*, D. 823 (v. 1825)

Fantaisie en *fa* mineur, D. 940 (1828)

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 40

**Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.**

Thank you for not using your cellphone during the concert.

Commandité par  
Sponsored by



### **Wolfgang Amadeus Mozart**

La *Sonate pour deux pianos en ré majeur*, K. 448, a été créée à Vienne le 23 novembre 1781, par Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791) et sa jeune élève Josepha Auernhammer. Cette année marque un tournant dans la vie personnelle et dans la carrière du compositeur. S'étant libéré de son engagement auprès du prince-archevêque de Salzbourg Hieronymus Colloredo en juin, il tâche de faire carrière comme musicien indépendant à Vienne. Cela s'avère plus ardu qu'il ne l'escomptait. Il parvient à s'imposer comme le meilleur pianiste de la ville, mais n'a que peu d'élèves – et c'est bénévolement qu'il enseigne à la jeune Auernhammer. S'il écrit à son père une lettre où il dénigre cruellement le physique de celle-ci, il est néanmoins touché par sa dévotion à la musique : elle entend vivre de son talent plutôt que de se vouer au mariage. L'année 1781 est aussi celle où Mozart se découvre amoureux de Constanze Weber, qu'il épousera en 1782. Particulièrement virtuose, la *Sonate pour deux pianos*, K. 448, montre l'ingéniosité de Mozart, qui exploite à son plein potentiel l'instrumentation choisie. Il y confère un rôle égal aux deux pianistes et crée des effets impossibles à obtenir à l'aide d'un seul piano, comme des chevauchements de registres et des échanges de temps forts et de temps faibles en stéréophonie. L'œuvre s'ouvre sur un *Allegro con spirito* enjoué et galant, dont le premier thème est partiellement emprunté au *Concerto pour piano en ré majeur*, op. 13 n° 2 (1777),

de Johann Christian Bach (1735–1782). L'*Andante* central, en *sol* majeur, est empreint de lyrisme : un peu à la manière d'un duo d'opéra, les deux instrumentistes tantôt s'échangent les mélodies, tantôt les entonnent de concert, au-dessus d'un accompagnement dépouillé et quasi-orchestral. Le rondo final, *allegro molto*, taquin et plein d'humour, réalise un habile équilibre entre homogénéité et contraste.

---

### **Sergueï Rachmaninov**

En 1891, Sergueï Rachmaninov (1873–1943) en est à son avant-dernière année d'études au Conservatoire de Moscou. Entre le 12 et le 14 janvier, il écrit la *Rhapsodie russe*, qui serait l'une des premières œuvres pour lesquelles il reprend du matériau issu du folklore. Son jeune collègue Aleksandr Goldenweiser (1875–1961), également pianiste et compositeur, évoque ainsi la genèse de cette œuvre : « Quelqu'un [...] avait dit [à Rachmaninov] que rien ne pouvait être écrit à partir d'un certain thème russe. Il en a fait une composition en *mi* mineur (en forme de variations). C'était de l'assez bonne musique. Je me rappelle que lors d'un concert bénéfique pour nos collègues – nous organisons souvent de tels concerts –, Rachmaninov et [Josef] Lhévinne [1874–1944] jouaient ensemble cette pièce à deux pianos ; elle se termine avec une variation où les deux pianistes s'échangent un même passage en octaves. Lors de ce concert, chacun d'entre eux en augmenta le tempo, tour à tour, et tout le monde attendait

de voir qui allait l'emporter. Tous deux avaient des poignets exceptionnels, mais c'est Rachmaninov qui a gagné. »

---

### **Franz Schubert**

La seconde partie du récital est consacrée à la musique de Franz Schubert (1797–1828). Au début du 19<sup>e</sup> siècle, les œuvres pour piano à quatre mains étaient, le plus souvent, utilitaires : deux pianistes pouvaient, par exemple, partager le clavier pour jouer une transcription de symphonie, ce qui permettait une plus grande diffusion des pièces pour orchestre. En composant une trentaine d'œuvres originales pour piano à quatre mains, dont plusieurs d'envergure, Schubert donne à cette formation ses lettres de noblesse – et se fait l'héritier de Mozart, précurseur en la matière. Probablement écrit pendant l'automne 1825, l'*Andantino varié* en *si* mineur est le mouvement central du *Divertissement sur des motifs originaux français*, D. 823, publié pour la première fois en 1827. De l'avis de plusieurs spécialistes, l'allusion à des « motifs originaux français » serait une stratégie commerciale de l'éditeur viennois Thaddäus Weigl, de même que la publication des trois mouvements qui constituent cette œuvre en deux cahiers séparés. Plus réussi que le *Divertissement en forme d'une marche brillante et raisonnée* et que le *Rondeau brillant* qui l'encadrent, l'*Andantino varié* est souvent joué seul. Il s'agit de variations sur un thème simple, en *si* mineur, évoquant un choral par endroits légèrement ornémenté. Après une première

variation fondée sur un rythme dactylique (longue-brève-brève), la deuxième revêt un caractère quasi-martial, avec son alternance du motif rythmique caractéristique de la polonaise et de notes répétées en triolets. Dans la troisième variation, un enchaînement de doubles croches en canon serpente aux extrémités du clavier, formant un arrière-plan sonore sur lequel se déploie le thème, dans le registre moyen. La quatrième et dernière variation, marquée *un poco più lento*, est une des plus belles pages de Schubert pour piano à quatre mains. Au détachement des précédentes variations succède un *si* majeur chaleureux et sincère. Les deux parties du thème ne font pas l'objet d'une simple reprise, mais plutôt d'une ornementation écrite toute en délicatesse, qui préfigure les envolées chopiniennes. L'œuvre se clôt sur un retour du thème en *si* mineur, austère et résigné.

C'est entre janvier et avril 1828 que Schubert compose la *Fantaisie en fa mineur*, D. 940, qu'il dédie à la jeune comtesse Caroline Estherházy, son élève, et qui deviendra son œuvre la plus célèbre pour piano à quatre mains. Les premières mesures de la *Fantaisie* font entendre un tranquille accompagnement au-dessus duquel se dépose bientôt un thème fragile et monodique, d'abord joué par la seule main droite du pianiste occupant le haut du clavier. Cette envoûtante entrée en matière est portée par un souffle narratif annonçant à la fois l'ampleur et la profondeur de l'œuvre qui est sur le point de se déployer. À cette première

section marquée *allegro molto moderato* succède un *largo* dans lequel un thème austère, à la texture presque orchestrale et aux rythmes double-pointés très serrés, se voit interrompu par un chaleureux dialogue entre la basse et le soprano. Très développée, la troisième section, *allegro vivace*, possède plusieurs caractéristiques qui lui donnent des allures de scherzo : sa position au sein de l'œuvre, sa mesure à trois temps et sa structure, qui inclut un épisode en *ré* majeur faisant office de trio. Un retour au thème initial annonce le début de la quatrième et dernière section. Loin d'être une simple réexposition, celle-ci comporte un long développement en forme de double fugue. Son élan dramatique longuement construit est brusquement freiné par un silence qui prépare la dernière itération du thème initial, que suit une brève et fataliste coda.

En mai de la même année, Schubert compose l'*Allegro en la mineur*, D. 947, auquel l'éditeur Diabelli attribuera le titre « *Lebensstürme* », (« Les orages de la vie ») lors de sa publication posthume, en 1840. Cette grande œuvre de forme sonate s'ouvre sur un premier thème en deux parties. La première, homorythmique, est volontaire et presque péremptoire, tandis que la seconde, à la fois plus capricieuse et plus conciliante que celle-ci, fait place au dialogue entre les voix. La douceur du deuxième thème offre un saisissant contraste avec la brusquerie du tout début de l'œuvre. Il s'agit d'un choral, marqué *pianississimo*,

qui se déploie au-dessus d'un accompagnement syncopé. En se conjuguant à l'imbrication fluide de tonalités éloignées, celui-ci donne une impression de temps suspendu (ou de « célestes longueurs », selon l'expression employée par Robert Schumann [1810–1856] au sujet de la *Symphonie en do majeur*, D. 944). Au début du développement, le retour en *fa* mineur du thème au rythme anapestique (brève-brève-longue) du début de l'œuvre crée une surprise harmonique à l'effet dramatique. La fin de la réexposition laisse croire que l'œuvre s'éteindra dans un long *decrescendo*, avant que deux accords conclusifs, joués *fortissimo*, ne viennent la terminer aussi abruptement qu'elle a commencé.

### **Wolfgang Amadeus Mozart**

Wolfgang Amadeus Mozart's (1756–1791) Sonata for Two Pianos in D major, K. 448 was premiered in Vienna on November 23, 1781 by the composer and his young pupil Josepha Auernhammer. The year marked a turning point in the composer's personal life and career; having been released from his duties to the Prince Archbishop of Salzburg Hieronymus Colloredo in June, Mozart endeavoured to carve out a career for himself as a freelance musician in Vienna. But doing so proved more difficult than he had expected. Though he did manage to establish himself as the best pianist about the city, he had very few pupils—and he taught the young Auernhammer on a voluntary basis. While Mozart critiqued her physical appearance rather cruelly in a letter to his father, he nevertheless admired Auernhammer for her devotion to music, which she intended to pursue for a living rather than marry. The year 1781 was also one in which Mozart discovered he was in love with Constanze Weber, whom he married in 1782. As for the Sonata, it is a particularly virtuoso work demonstrating Mozart's ingenuity in exploiting the full potential of whatever instrumentation he chose, giving equal roles to the two pianists and creating effects impossible to achieve with a single piano, such as overlapping registers and "stereophonic" exchanges of strong and weak beats. The work opens with a playful and gallant Allegro con spirito, whose first theme is taken in part from Johann Christian Bach's (1735–1782) Piano

Concerto in D major, Op. 13, No. 2 (1777). The central Andante, in G major, embraces the lyric art; rather like an operatic duet, the two instrumentalists at times exchange melodies, and at others "sing" together over a spare, quasi-orchestral accompaniment. The final rondo, marked allegro molto, is teasing and humorous, and strikes a skillful balance between homogeneity and contrast.

---

### **Sergei Rachmaninoff**

In 1891, Sergei Rachmaninoff (1873–1943) was in his penultimate year at the Moscow Conservatory. Between January 12 and 14, he composed the *Russian Rhapsody*, purported to be one of the first works in which he employed folk material. His young colleague Aleksandr Goldenweiser (1875–1961), also a pianist and composer, described the genesis of this work as follows:

Someone had told him that nothing could be written on a certain Russian theme. He wrote a composition in E minor (in the form of variations). It was quite good music. I remember that at some benefit concert for our colleagues—we often arranged such concerts —, Rachmaninoff and Josef Lhevinne [1874–1944] performed this piece on two pianos; it concluded with a variation in octaves, alternating from one pianist to the other, and on that occasion each increased the tempo, and everyone watched to see who would outplay whom. Each had a phenomenal wrist, but it was Rachmaninoff who won.

### **Franz Schubert**

The second part of this evening's recital is devoted to Franz Schubert (1797–1828). At the beginning of the 19th century, works for piano four hands were mostly intended for "utilitarian" purposes: two pianists could, for example, play transcriptions of symphonies, thus enabling a wider reception of orchestral pieces. By composing some thirty original works (many of them large-scale) for piano four-hands, Schubert elevated its repertoire while building on the legacy of Mozart, who had been a precursor in the matter. The "Andantino varié" in B minor was probably written in the fall of 1825 as the middle movement of the *Divertissement sur des motifs originaux français*, D. 823, first published in 1827. In the opinion of several scholars, the reference in the title to "original French motives" was a marketing strategy on the part of the Viennese publisher Thaddäus Weigl, as was the publication in two separate booklets of all three movements that make up this work. More successful than the "Divertissement en forme d'une marche brillante et raisonnée" and "Rondeau brilliant" that frame it, the "Andantino varié" is often played on its own. It consists of variations on a simple theme in B minor reminiscent of a chorale, in places slightly ornamented. After the first variation, which is based on a dactylic rhythm (long-short-short), the second variation acquires a quasi-martial character, alternating between the characteristic polonaise rhythmic motif and repeat triplet notes. In the third variation, a canon-like sequence

of sixteenth notes slithers and slides about the two extremities of the keyboard to coalesce in a sonorous background against which the theme unfolds, in the middle register. The fourth and final variation, marked *un poco più lento*, is one of Schubert's most beautiful passages for piano four hands. Here, the feeling of detachment of the previous variations gives way to a warm, sincere B major colour. The two parts of the theme are not simply repeated, but rather delicately ornamented, foreshadowing Chopin's oftentimes florid idiom. The work concludes with a return of the theme in B minor, austere and resigned.

Between January and April 1828, Schubert composed the Fantasia in F minor, D. 940, dedicated to the young Countess Caroline Estherházy, his pupil. It was to become his most famous piece for piano four hands. Its opening measures unfurl in a tranquil accompaniment over which a fragile, monodic theme soon settles—this theme is initially played by the pianist's right hand alone, at the top of the keyboard. It is a spellbinding opening carried by a narrative impetus announcing the breadth and profundity of the work about to unfold. This first section, marked *allegro molto moderato*, is followed by a *largo* whose austere theme, orchestral texture and tightly double-dotted rhythms are interrupted by a warm dialogue between the bass and the soprano. The highly developed third section, marked *allegro vivace*, bears many scherzo-like characteristics: first,

its position as a movement, its ternary metre and its structure, including an episode in D major that acts as the usual trio section. A return to the initial theme heralds the start of the fourth and final section. Far from being a simple recapitulation, this section comprises a lengthy development in the form of a double fugue whose extended, drama-filled momentum is brought to an abrupt halt by a rest, to prepare the final iteration of the initial theme, followed by a brief, almost fatalistic coda.

In May of the same year, Schubert composed the Allegro in A minor, D. 947, nicknamed "*Lebensstürme*" (The Storms of Life) by the publisher Diabelli in its posthumous publication of 1840. This grand work in sonata form opens with a first theme in two parts, the first a homorhythmic, deliberate, and almost peremptory one, and the second, more capricious and conciliatory, ceding to a dialogue between the voices. The gentleness of the second theme—a *pianississimo* chorale that unfolds above a syncopated accompaniment—affords a striking contrast with the work's initial abruptness. Combined with the fluid interweaving of distant keys, the impression of suspended time (or "heavenly lengths," as Robert Schumann [1810–1856] qualified Schubert's Symphony in C major, D. 944) is created. As the development section begins, we hear the return in F minor of the opening theme in anapestic rhythm (short-short-long), complete with the harmonic surprise and dramatic effect it creates. The end of the recapitulation

section may give the impression that the work will fade away in a long decrescendo, but two concluding chords, played *fortissimo*, conclude the Allegro in A minor as abruptly as it began.

© Florence Brassard, 2024  
Translated by Le Trait juste



## CHARLES RICHARD- HAMELIN

Piano

Lauréat de la médaille d'argent et du prix Krystian Zimerman lors du Concours international de piano Frédéric-Chopin à Varsovie en 2015, le pianiste Charles Richard-Hamelin mène aujourd'hui une brillante carrière de soliste en plus d'être un chambriste recherché. Récipiendaire de l'Ordre des arts et des lettres du Québec et du prestigieux Career Development Award offert par le Women's Musical Club of Toronto, il recevait en novembre 2022 le prix Denise-Pelletier, la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec en arts de la scène, devenant ainsi, à 33 ans, le plus jeune lauréat de l'histoire des Prix du Québec. Il a été l'invité de plusieurs grands festivals tels La Roque d'Anthéron et le Festival Nohant en France, le Festival du Printemps de Prague, le Festival Chopin et son Europe à Varsovie, le Festival de Lanaudière et le Festival George Enescu à Bucarest. En tant que soliste, il a pu se faire entendre avec plusieurs ensembles dont les principaux orchestres symphoniques canadiens ainsi qu'avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra et l'Orchestre symphonique de Singapour. Il a collaboré avec des chefs de grande renommée comme Kent Nagano, Rafael Payare, John Storgårds, Alexander Prior, Yannick Nézet-Séguin et Jonathan Cohen. On doit à Charles Richard-Hamelin onze albums, tous parus sous étiquette Analekta (Outhere Music). Six prix Félix (ADISQ) et un JUNO (2022) ont salué la qualité de ces albums, qui ont reçu l'accueil enthousiaste des critiques musicaux à travers le monde.

Silver medalist and winner of the Krystian Zimerman Prize at the 2015 International Chopin Piano Competition, Charles Richard-Hamelin has emerged as one of the most important pianists of his generation. Recipient of the Ordre des arts et des lettres du Québec and of the prestigious Career Development Award conferred by the Women's Musical Club of Toronto, in November 2022 he was awarded the Prix Denise-Pelletier, becoming at age 33 the youngest recipient in the history of the Prix du Québec. He has been invited to numerous major festivals, such as La Roque d'Anthéron and the Nohant Festival in France, the Prague Spring Festival, the Chopin and his Europe Festival in Warsaw, the Festival international de Lanaudière, and the George Enescu Festival in Bucharest. As a soloist, he has performed with many ensembles, including the major Canadian symphony orchestras, as well as the Warsaw Philharmonic Orchestra, Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, and Singapore Symphony Orchestra. He has worked with such renowned conductors as Kent Nagano, Rafael Payare, John Storgårds, Alexander Prior, Yannick Nézet-Séguin, and Jonathan Cohen. Charles Richard-Hamelin has recorded eleven CDs, all on the Analekta label (Outhere Music). These CDs have received six Félix Awards (ADISQ) and a JUNO in 2022, and they have received widespread acclaim from critics around the world.





## DAVID JALBERT

Piano

Virtuose élégant et chaleureux au répertoire éclectique, David Jalbert s'est taillé une place de choix parmi les pianistes de sa génération : « À compter d'aujourd'hui, il faut ajouter le nom de David Jalbert au panthéon de nos grands interprètes » (Georges Nicholson, *L'Actualité*). Nommé par la CBC comme l'un des 15 meilleurs pianistes canadiens de tous les temps, M. Jalbert se produit régulièrement avec orchestre ou en récital à travers le monde, et ses enregistrements ont été universellement acclamés par la critique. Son intégrale des *Nocturnes* de Fauré a été sélectionnée comme la version moderne de référence par le jury de « La Tribune des critiques de disques » de *France-Culture*, et ses enregistrements des *Préludes* et *fugues* de Chostakovitch, des *Variations Goldberg* de Bach et de musique russe et américaine ont tous connu des succès similaires. Comme soliste, il s'est produit entre autres aux côtés de Yannick Nézet-Séguin, Skitch Henderson et Mario Bernardi; chambriste accompli, il a collaboré avec des artistes tels que Nicola Benedetti, Rachel Barton-Pine, Yegor Dyachkov et Joel Quarrington en plus de Triple Forte, le trio qu'il forme avec le violoniste Jasper Wood et la violoncelliste Denise Djokic. Il est diplômé de l'École Juilliard, de l'Université de Montréal, de la Glenn Gould School et du Conservatoire du Québec, et est maintenant professeur titulaire et chef du secteur piano à l'Université d'Ottawa.

A virtuoso with a warm, elegant style and vast repertoire, pianist David Jalbert has established a prominent place for himself among the pianists of his generation: "David Jalbert's name must now be added to the pantheon of our greatest performers" (Georges Nicholson, *L'Actualité*). Named one of the 15 best Canadian pianists of all time by the CBC, Mr. Jalbert performs regularly as a soloist and recitalist in Canada and across the globe, and his recordings have received universal acclaim from critics. His recording of Fauré's complete *Nocturnes* was chosen as the modern reference version by the jury of *France-Culture's* "La Tribune des critiques de disques," while his albums showcasing Shostakovich's *Preludes and Fugues*, Bach's *Goldberg Variations*, and Russian and American music have all met with similar success. He has performed as a soloist alongside conductors such as Yannick Nézet-Séguin, Skitch Henderson, and Mario Bernardi. An accomplished chamber musician, he has performed with Nicola Benedetti, Joel Quarrington, and Yegor Dyachkov as well as Triple Forte, the trio he forms with violinist Jasper Wood and cellist Denise Djokic. David Jalbert holds degrees from the Juilliard School, Glenn Gould School, Université de Montréal and Conservatoire du Québec, and is now a Professor of Piano and the Head of the Piano Section at the University of Ottawa.

**Vous aimeriez aussi / You may also like**



## ANDRÉ LAPLANTE, piano

---

Samedi 27 avril — 19 h 30

---

Grand pianiste québécois acclamé pour sa prodigieuse technique et sa musicalité sensible, André Laplante proposera aux mélomanes de la Salle Bourgie un récital composé d'œuvres de Franz Liszt.

## Calendrier / Calendar

**Vendredi 12 avril**  
19 h 30

*Splendeurs du romantisme  
français*

Voyage à la Belle Époque chez  
Théodore Dubois, contemporain de  
Fauré et de Saint-Saëns

**Dimanche 14 avril**  
14 h 30

BARBADA  
MUSICIEN·NE·S DE L'OM  
*L'éclat du printemps*

Concert famille

**Mardi 16 avril**  
19 h 30

MICHELLE CANN, piano  
*Les femmes de la Renaissance  
noire de Chicago*

La pianiste Michelle Cann nous  
propose un récital centré sur des  
compositrices afro-américaines de  
Chicago.

## Équipe

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative et production

**Charline Giroud**, marketing

**Claudine Jacques**, rayonnement institutionnel

**Julie Olson**, médias numériques

**Trevor Hoy**, programmes

**Marjorie Tapp**, billetterie

**Fred Morellato**, administration

**Roger Jacob**, direction technique

**Jérémie Gates**, production

**Martin Lapierre**, régie technique

## Conseil d'administration

**Pierre Bourgie**, président

**Carolyne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

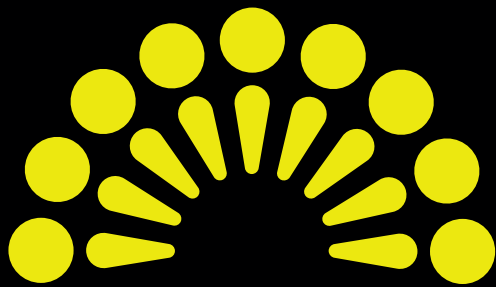
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie